27 septembre 2005 **05.159**

Interpellation du groupe radical

Positionnement de la microtechnique dans la région neuchâteloise compte tenu des grandes alliances stratégiques européennes en cours

Dans le cadre des alliances stratégiques européennes en cours en matière de recherche et développement, nous constatons une implantation massive avec leadership des circuits intégrés – technologie du silicium au sens le plus large du terme – sur Grenoble en France.

L'Allemagne, grâce à ses onze centres R&D, doit prendre la position dirigeante de la microélectronique, du packaging pour des composants de plus en plus petits qu'il faut assembler pour en faire un sous-groupe qui peut être monté dans un produit terminé.

A dire d'experts, la Suisse pourrait devenir, sur le plan européen, un centre de microtechnique exceptionnel avec le renforcement d'une implantation en terre neuchâteloise. Il faut d'abord une volonté politique locale qui, par rayonnement, recevrait le support de la région, du pays et pourrait obtenir le leadership européen.

Dans le cadre du développement international de la microtechnique, comment le canton de Neuchâtel prévoit de prendre le leadership dans ce domaine en utilisant les forces vives actuellement disponibles de l'Institut de microtechnique dépendant de l'Université de Neuchâtel, de l'Observatoire, du Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) et des liens privilégiés qu'il entretient avec l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)?

Signataires: B. Zumsteg, E. Berthet, P. Sandoz, J. Tschanz, T. Perrin, R. Comte, D. Cottier, C. Guinand, J.-B. Wälti, P.-A. Rickli, N. Stauffer, Ph. Haeberli, L. Favre, R. Tanner et C. Boss.